

Message de Jean-Luc Crémer

Président de la région Ouest de l'EPUdF – mai 2023

Changer nos habitudes

En mai, fait ce qu'il te plaît ! ? Eh bien ! Depuis quelques années, on se rend compte que ce dicton n'est plus réalisable.

Il y a eu les temps des confinements mais nous voilà de plus en plus emportés par des mois de mai difficiles à gérer.

Alors que le printemps nous donne des envies de liberté, nous sommes contraints d'adapter nos habitudes si nous voulons continuer à jouir de cette liberté.

Liberté ne signifie pas que tout est permis et utile. Alors oui, il est difficile d'entendre que nous devons faire attention à notre chauffage, à notre utilisation de l'eau, à l'utilisation de notre voiture. Oui, c'est difficile, parce que nous sommes nombreux de la génération où l'utilisation de l'eau à volonté au robinet, de la voiture et du chauffage étaient des signes de liberté, de richesse, de pouvoir.

Il est difficile de faire attention quand on n'a pas appris à faire attention.

Je suis comme beaucoup de parents, en vis-à-vis avec mes enfants trentenaires, qui régulièrement m'interpellent sur mes choix de vie, de confort...

Je reconnais que c'est un effort tant financier que physique de changer certaines habitudes. Et puis pourquoi devrais-je changer ?

Laura Morosini, ancienne chargée du Plan climat de la ville de Paris, cofondatrice et présidente de *Chrétiens unis pour la Terre*, ex-secrétaire générale d'*Église verte*, aujourd'hui directrice Europe du mouvement catholique *Laudato si*, répond : « *C'est une nécessité instaurée par Jésus lui-même qui résume ce commandement dans le fait de s'aimer les uns les autres, d'aimer notre prochain comme nous-mêmes. À l'heure de la mondialisation, la question se pose de qui est notre prochain, de qui nous sommes censés devenir le prochain. Ce n'est pas seulement le voisin, celui qu'on croise, mais c'est aussi celui qui est à l'autre bout du monde et qui subit les conséquences de nos choix de consommation : la personne qui habite la Malaisie et dont les rivières sont polluées par nos déchets plastiques, celle qui doit quitter sa maison, ou encore les 30 millions de réfugiés climatiques qu'il y a eu l'an dernier à cause des hausses de température devenues invivables. Sur cela, nous le verrons, nous avons les moyens d'agir* ».

Il est difficile d'entendre qu'une demande de changement n'est plus un choix.

Changer, se convertir, voilà bien une attitude chrétienne qui est rappelée régulièrement dans l'Église. La question concerne notre vie sur la Terre. La Terre, elle, continuera d'exister, mais les humains ? Voilà ce qui est en jeu.

Mais appeler à la conversion est un beau défi que les chrétiens doivent lancer. Conversion du cœur, conversion sur nos choix prioritaires pour continuer à trouver la vie !